



BOUTIQUES TEXTILE

## AU CARREFOUR DE LA SOLIDARITÉ

GRÂCE À VOS DONNS  
NOUS  
AGISSONS

ELLE S'ENGAGE

MICHELLE, LA FORCE  
DE L'ÉCOUTE

SUR LE TERRAIN FAMILLES

VACANCES : « APPRÉCIER  
CHAQUE MOMENT »

ELLE TÉMOIGNE

« MA FILLE A ÉTÉ  
EXPLOITÉE EN CHINE »



# Mille mercis, vos dons changent des vies.



## Un permis de conduire passé avec succès Nouvelle-Aquitaine

Samuel était encore lycéen quand il a fait appel à l'équipe du Secours Catholique pour un coup de pouce. Le jeune garçon souhaitait intégrer un BTS à Brive, et avait besoin de passer son permis de conduire pour pouvoir rentrer le soir, où il est logé chez les parents d'une amie. L'aide a été accordée et le permis réussi avec succès. Samuel remercie le Secours Catholique et Madame X, la bénévole qui l'accompagne et suit son parcours bien engagé vers une deuxième année de BTS en alternance !



iStock



iStock



## Un bon coup de pouce à des bonnes notes Bourgogne-Franche-Comté

Malik a eu des moments difficiles, mais les solidarités qu'il a su susciter lui permettent d'avancer. Pris en charge par l'aide à l'enfance jusqu'à ses 18 ans, il rêvait ensuite de faire un BTS en électricité à Dijon. L'établissement lui offrait la scolarité en demi-pension, mais il restait à payer les transports pour rentrer les week-ends. Le coup de pouce accordé lui a permis de continuer ses études. Madame W. qui l'accompagne au Secours Catholique montre avec fierté le carnet de notes du jeune homme.

### « Maintenant, je mange à ma faim »

« Pour nous les étudiants, ce n'est pas évident de manger à notre faim... L'inflation nous a beaucoup touchés » confie Kénaël. Avant de fréquenter l'épicerie solidaire Esope à Orléans, le jeune homme avait beaucoup de mal à se nourrir tous les jours. « Ma mère m'aide comme elle peut, mais je sais bien que pour elle c'est difficile. J'essaie de lui en demander le moins possible. Depuis que je suis à l'épicerie, je ne demande plus d'aide financière, je peux payer avec ma bourse. Maintenant, je mange à ma faim et il y a toujours un large choix de fruits et de légumes ». De bénéficiaire, Kénaël est devenu bénévole et apporte régulièrement son aide à l'épicerie.



Gaël Kerbaol / S.C.-C.F.

# Ouvrir le champ des possibles

**A** lors que les beaux jours arrivent, nous avons choisi de vous rendre compte d'une action portée avec constance par notre réseau de bénévoles : l'accompagnement aux vacances pour les familles, les jeunes et les personnes isolées, associé à notre plaidoyer au long cours pour que chacun puisse avoir accès à ce droit. Le droit de souffler quelques jours, hors d'un quotidien éprouvant. Une parenthèse précieuse qui ouvre des moments de joie et de découverte au contact de la beauté de la nature, pour soi et ses enfants – et qui permet aussi de se projeter dans l'avenir, parfois de s'ouvrir à un autre champ des possibles. Merci à tous pour votre engagement au service de cette action. Nous vous parlons aussi dans ce numéro d'une autre activité historique, qui a su évoluer pour répondre aux préoccupations contemporaines : l'activité de réemploi textile du

Secours Catholique, qui se développe aujourd'hui sous la forme de "boutiques solidaires". Des lieux agréables, où bénévoles, clients et donateurs se rencontrent. Ils sont ouverts à tous et nous y voyons arriver un public de plus en plus large, notamment des familles dont le budget se resserre sous l'effet de l'inflation, mais aussi des personnes soucieuses de préserver la planète en limitant leurs achats de vêtements neufs. C'est donc un joyeux mélange de personnes qui se vit dans un esprit de convivialité et de fraternité. Enfin, la dimension spirituelle étant essentielle pour notre association, la venue du pape François en octobre dernier à Marseille restera gravée dans les cœurs, en particulier pour trois personnes accompagnées par le Secours Catholique. Tirées au sort, celles-ci ont rencontré personnellement le pape. Plusieurs mois après, ce moment d'exception continue de nourrir des chemins de vie, de foi et d'espérance. ●

Gaëlle Kerbaol / S.C.-C.F.



**VÉRONIQUE DEVISE**

Présidente nationale  
du Secours Catholique-  
Caritas France

## DANS CE NUMÉRO N° 765 / MAI 2024



**Couverture** : Sébastien Le Clezio /  
Secours Catholique-Caritas France



Sébastien Le Clezio / S.C.-C.F.

**PAGE 06**

**06** UN JOUR AVEC  
**Solidarité : une boutique  
pour tous**

**10** 5 RAISONS DE SOUTENIR  
**Le développement  
de l'agroécologie**

**11** IL / ELLE S'ENGAGE  
**Michelle, la force  
de l'écoute**

**14** SUR LE TERRAIN  
**Familles  
Vacances : « Apprécier  
chaque moment »**

**16** DÉCRYPTAGE  
**Précarité numérique :  
la double peine**

**17** IL / ELLE TÉMOIGNE  
**« Ma fille a été exploitée  
en Chine »**



**PAGE 14**

Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

**18** PAROLES ET SPIRITUALITÉ  
> **Foi en Dieu, confiance en soi**  
> **Une double foi**

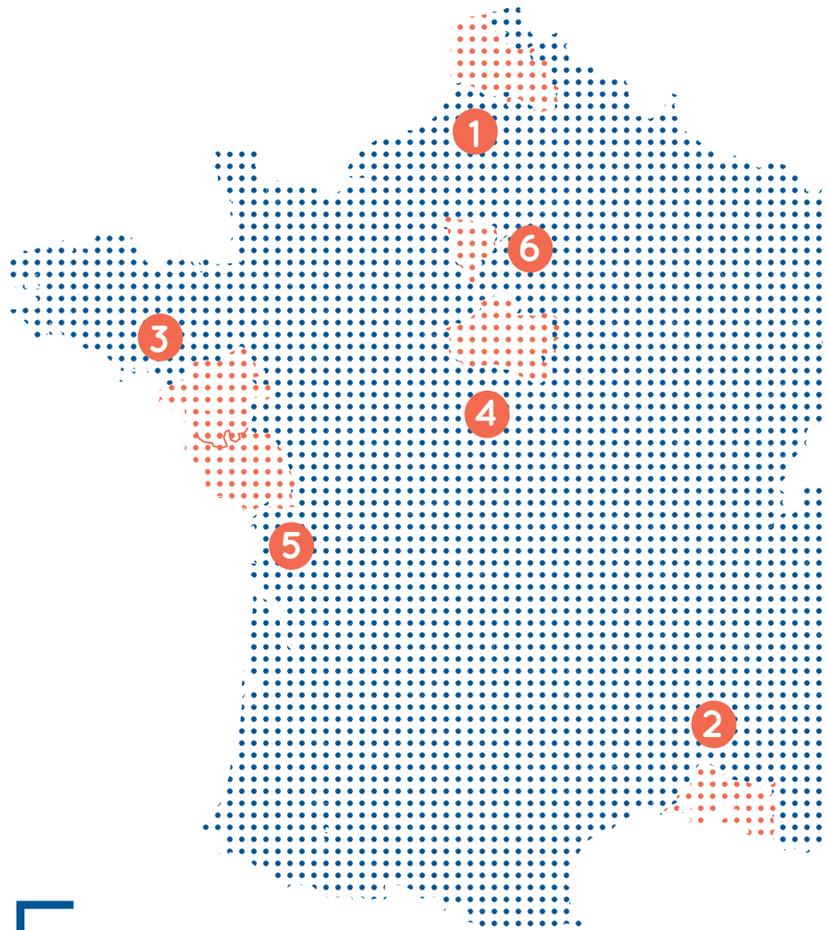
**20** SOLIDARITÉ  
MODE D'EMPLOI

**21** AGIR ENSEMBLE

**23** NOS INFOS



**Partout en France, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.**



**1 PAS-DE-CALAIS**

**Soutien post-traumatique aux sinistrés**

Le Pas-de-Calais a connu trois épisodes de crues entre novembre 2023 et janvier 2024, à la suite de pluies d'une ampleur inédite. Après six semaines passées auprès des habitants de Boulogne-sur-Mer et Montreuil-sur-Mer, les équipes d'urgence du Secours Catholique se sont installées à la mi-mars dans le pays de Saint-Omer, qui regroupe environ 100 000 habitants. Ici, c'est l'Aa qui a débordé. Les bénévoles du Secours Catholique sont allés par binômes à la rencontre des sinistrés pour écouter les personnes traumatisées et, au besoin, proposer une assistance matérielle, par exemple pour racheter de l'électroménager. « *L'important, c'est de passer du temps avec les personnes, d'être à leur écoute* », rappelle Olivier Charlier, responsable de l'encadrement de bénévoles. « *Pourra-t-on revenir chez nous avant l'été ?* » s'interroge Cloé, mère de deux enfants en bas âge relogée temporairement dans un mobil-home après que l'eau a ravagé le rez-de-chaussée de sa maison. **C.B. avec M.B.**



Pour en savoir +



Gaëlle Kerbaol / S.C.-C.F.

**2 BOUCHES-DU-RHÔNE**

**Le Colibri, "épicerie différente"**

À Gardanne, Le Colibri, créé par le Secours Catholique, est comme le proclame son enseigne une "épicerie différente", ouverte à tous et tenue par des bénévoles. Dans ses rayonnages, des produits de qualité, souvent frais, bio ou locaux. Les clients sont indifféremment des ménages en précarité, qui bénéficient de prix réduits, et des acheteurs plein tarif dits "solidaires". « *Y'a pas tout, mais c'est bien* », commente Salihe tandis qu'elle se présente à la caisse.

Dans le panier de cette mère de trois enfants, noisettes salées, yaourts, feta, entre autres produits. Le tout pour 6 euros au lieu de 13. Se relayant à la caisse, au réassort des rayons ou à l'accueil des clients, une vingtaine de bénévoles font vivre la boutique. « *C'est un projet courageux, humain* », salue Ruby, cliente "solidaire". « *On ne va pas régler tous les problèmes alimentaires du monde* », observe pour sa part Catherine, bénévole enthousiaste, « *mais on fait notre part.* » **C.B.**

3



LOIRE-ATLANTIQUE

## Une maison de vacances ouvre ses portes

L'éguée au Secours Catholique en 2020, la villa Ker-Coët à Pornichet accueillera dès cet été un public peu habitué aux vacances. Après des travaux de mise en conformité, la maison qui date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle recevra jusqu'à 15 personnes dans ses six appartements distribués sur trois niveaux et dans son jardin arboré. Située à 200 mètres de la plage, Ker-Coët est destinée à des groupes encadrés par des associations (dont le Secours Catholique) faisant profiter de vacances des personnes qui en sont souvent privées. Ces vacances privilégiées seront organisées par une trentaine de bénévoles qui, tout au long de l'année et notamment l'été, proposeront des séjours d'une semaine, du lundi au lundi. **J.D.**

4



LOIRET

## À Orléans, l'opéra pour tous

Le Secours Catholique d'Orléans accueille entre 20 et 30 apprentis chanteurs pour un atelier hebdomadaire de deux heures mené par la mezzo-soprano Malika Bellaribi-Le Moal. Surnommée la "diva des quartiers", la cantatrice s'est donné pour mission d'amener le chant lyrique là où il n'a pas ses habitudes. Le groupe de chanteurs est constitué de bénévoles, de personnes en précarité et de jeunes aidés par la Mission locale. Son ambition : monter *Carmen* pour une représentation en public et dans un théâtre en fin d'année. « *Surtout, l'objectif est que chacun lâche prise pour avancer dans sa vie personnelle*, témoigne Corinne, bénévole. *Dès les premiers ateliers, durant lesquels nous avons travaillé le corps et la respiration, les participants se sont sentis apaisés.* » « *Notre groupe est solide* », poursuit Ghislaine, également investie dans le projet. « *On a plaisir à chanter et à se retrouver pour le repas que l'on cuisine ensemble avant chaque répétition.* » **C.B.**



Sébastien Le Clezio / S.C.C.F.

5



VENDEE

## Une activité sportive et inclusive

Dans le vaste gymnase d'Essarts-en-Bocage, en Vendée, le Secours Catholique organise deux fois par mois une séance de sport adaptée aux personnes âgées ou en situation de handicap. « *Cela me fait autant de bien moralement que physiquement* », confie Rose, 51 ans, qui souffre de fibromyalgie. Avec l'aide d'un éducateur sportif, la dizaine de participants s'est essayée au tir à l'arc, à la sarbacane ou encore au basket. « *Chacun fait comme il peut et à son rythme* », indique Marie, la bénévole en charge de l'activité. « *Nous avons tous des difficultés, alors on s'entraide, on s'amuse et on oublie nos problèmes.* » **D.P.**

6



YVELINES

## Apprendre en s'amusant

Le mercredi après-midi, une équipe du Secours Catholique se rend à l'hôtel social du Port-Marly, dans les Yvelines, pour y animer la "Ronde des mots". Cet atelier d'apprentissage du français rassemble une dizaine d'enfants âgés de 6 à 11 ans et dont les familles, en cours de régularisation, sont logées dans l'établissement. « *Lecture d'histoires, chants, jeux, éveil musical...* Nous proposons des activités ludiques qui leur permettent d'enrichir leur vocabulaire, explique Christine, bénévole. *Les enfants sont heureux de venir et le fait de les voir progresser nous apporte aussi beaucoup de joie !* » **D.P.**



## Solidarité : une boutique pour tous

En installant la boutique solidaire du Secours Catholique de Surgères, près de La Rochelle, dans un local spacieux et décroissant, les bénévoles voulaient attirer un public large et de tout niveau social. Pari réussi. Entre les rayons garnis de produits de seconde main et le coin café, de belles rencontres se produisent et des liens de solidarité se créent.

Reportage **Djamila Ould Khettab** / Photos **Sébastien Le Clezio**



Quelques minutes avant l'ouverture. Dans l'arrière-boutique, le trio chargé du tri de vêtements, déjà à l'œuvre, passe au peigne fin les derniers arrivages, étalés sur une table. Une bénévole explique : « *On ne garde que ce qui est en très bon état, par respect pour la dignité des personnes qui achètent.* » Les vêtements troués, tachés ou couverts de poils de chat ou de bouloches partent au recyclage. L'an passé, près de 3 tonnes ont été envoyées au réseau Le Relais.

À l'ouverture, la boutique ressemble à une fourmilière. 33 bénévoles se relaient dans ce grand espace décloisonné, formant un joyeux ballet. Des visiteurs de tous horizons sociaux franchissent la porte : des personnes en précarité à celles engagées dans une démarche écoresponsable. Florence, accompagnée par sa fille, déboule les mains chargées de sacs. « *On donne tout ce qu'on n'utilise plus. C'est une façon de recycler et de faire vivre une association* », confie-t-elle avant de jeter un coup d'œil aux objets de décoration. C'est ici que l'agricultrice a fait quelques belles trouvailles pour le gîte qu'elle rénove.

14H30



15H



« *Qu'est-ce qui vous amène ?* » À l'étage, dans une salle de réunion qui fait office de permanence sociale, un binôme de bénévoles reçoit une mère isolée. En posant sur la table une pochette contenant des documents administratifs, celle-ci raconte : « *C'est mon assistante sociale qui m'envoie. J'ai du retard dans le paiement des factures de la cantine.* » Entrer dans une boutique solidaire pour demander une aide financière ou être suivi pour ses démarches est « *moins stigmatisant* », explique Martine, la responsable du lieu. « *Ils ne sont pas étiquetés "personnes en précarité", ils sont des acheteurs lambda.* »

Suivant le conseil des bénévoles de l'accueil social, qui lui ont remis des bons pour acheter de l'essence et poursuivre ainsi son stage de réinsertion professionnelle, Sébastien, 38 ans, fait un tour en boutique. « *J'ai pris mon blouson ici, glisse-t-il. Maintenant il me manque des gants pour me tenir chaud quand je conduis mon scooter.* » Il jette finalement son dévolu sur une veste. Aux petits soins, une bénévole lui prodigue quelques conseils de mode. « *J'ai au moins cinq sacs de vêtements pour bébé, propose alors Sébastien. Ma fille ne les met plus. Je reviendrai pour vous les apporter.* »

15H30



## UN JOUR AVEC

15H45



« La vitrine est renouvelée une fois par mois en fonction de la saison et au feeling », explique Nathalie, qui habille un mannequin. Depuis un an, cette ex-employée d'une maison de luxe, qui traverse une période difficile en raison de soucis de santé, vient à la boutique solidaire du Secours Catholique, tous les jours d'ouverture, pour faire du shopping, rencontrer d'autres personnes et, depuis un an, donner un coup de main. « Je suis venue d'abord comme cliente et puis je suis devenue bénévole, confie-t-elle, pour rendre ce qu'on m'a donné. »

16H



« On va avoir besoin de bras », lance Jacques en garant la camionnette chargée de meubles. « On fait souvent appel à nous dans le cadre de successions, observe le bénévole. On prend ce qui peut être réutilisé. Le reste va à la déchèterie. » Le mobilier légèrement abîmé transite par l'atelier de réparation aménagé au fond de la boutique, prélude à une seconde vie.

De la vaisselle, des matelas, des livres, des jouets... La boutique solidaire propose toutes sortes de produits vendus à moindre coût. Dominique, un visiteur régulier, se souvient d'un achat en particulier : « Des santiags quasi neuves à 4 euros ! Je n'aurais pas pu me les offrir ailleurs. » Mais le retraité y trouve bien plus que de bonnes affaires. L'homme qui vit seul et que tous les bénévoles appellent par son prénom, dit apprécier surtout les moments de convivialité. « On parle de tout et de rien, ça m'occupe, ça remonte le moral », dit-il en souriant dans sa barbe.

16H15



16H30



**M**athilde, bénévole à la chevelure ornée d'une fleur, tend une tasse de café au visiteur qui passe sous le parasol, comme une invitation au partage. Installé au centre de la boutique, le Café Cozette, aux allures de guinguette, est un carrefour incontournable. C'est là que l'équipe se retrouve et papote et que les visiteurs peuvent faire connaissance. Une façon de rompre l'isolement et de nouer des liens de solidarité. Mathilde se rappelle : « *Un jour, une personne a proposé un covoiturage pour dépanner quelqu'un. Ils ont échangé leurs numéros. La boutique n'est pas seulement un lieu d'achat, c'est avant tout un lieu de convivialité.* »



Sebastien Le Clezard / S.C.-C.F.

### **ÉMILIE BONNEAU,**

**Coordinatrice régionale  
d'animation au Secours Catholique  
en Nouvelle-Aquitaine**

« Au départ, il s'agissait d'un vestiaire où l'on trouvait des vêtements et du mobilier, mais pas d'espace de convivialité. Le lieu s'adressait surtout aux personnes en précarité. Après une vingtaine d'années d'activité, le vestiaire a déménagé en 2009 dans un local

un peu plus grand. Mais dans cet espace cloisonné, les personnes passaient peu d'une pièce à l'autre. En 2019, l'équipe a voulu faire évoluer le lieu vers une "boutique solidaire" labellisée. Un comité de pilotage, réunissant bénévoles et personnes en difficulté, a été mis en place pour définir les objectifs du projet. Le premier souhait était d'avoir un grand espace ouvert dans lequel les visiteurs autant que les bénévoles puissent circuler facilement. L'espace que nous occupons aujourd'hui ressemblait à un cube nu, à habiller. On pouvait faire ce qu'on souhaitait. On a pensé

cette nouvelle boutique comme un tiers-lieu. On ne s'interdit rien, on peut très bien accueillir d'autres activités comme des expositions. Ce serait une manière de faire venir un autre public. D'ailleurs, on invite nos donateurs à faire un tour dans la boutique, à prendre un café, à discuter du projet. Cela change leur rapport au lieu et au don. » ●



### **ENGAGEZ VOUS !**

- > **Donner un peu de votre temps :**  
[bit.ly/DevenirBenevoleSC](https://bit.ly/DevenirBenevoleSC)
- > **Soutenir nos actions :**  
[bit.ly/JeVeuxDonnerSC](https://bit.ly/JeVeuxDonnerSC)

**MAKING OF**



# Le développement de l'agroécologie

➔ Dans un contexte de colère croissante du monde agricole, l'agroécologie s'inscrit comme une solution de résilience face aux crises climatiques et économiques en cours. Par Benjamin Sèze

1

## UNE AGRICULTURE INDUSTRIELLE NÉFASTE...

L'agriculture industrielle, qui privilégie la monoculture intensive et l'usage de pesticides chimiques, détériore la qualité des sols, diminue leur fertilité et contribue à la pollution de l'eau. Elle rend par ailleurs les producteurs tributaires des engrais de synthèse fabriqués à partir du gaz fossile dont le prix a doublé avec l'augmentation du prix de l'énergie. Cela contribue à fragiliser le revenu des agriculteurs, devenus simples fournisseurs de matières premières soumises aux fluctuations des marchés internationaux.

2

## ... ET INADAPTÉE AUX ÉVOLUTIONS DU CLIMAT

Forte émettrice de gaz à effet de serre, l'agriculture industrielle contribue au réchauffement de la planète dont elle est l'une des premières victimes. Selon le GIEC, les pertes de récoltes liées aux sécheresses et aux canicules auraient triplé ces 50 dernières années en Europe. En fragilisant les sols et en supprimant des protections naturelles (haies, arbres...), elle rend les cultures plus vulnérables face aux effets des changements climatiques (tempêtes, vagues de chaleur).



3

## DES PRATIQUES PLUS RÉSILIENTES

Sans intrants chimiques, misant sur la diversification et l'association des cultures, ainsi que sur la conservation des arbres et des haies dans les champs..., l'agroécologie vise à maintenir les sols riches en matière organique et humides malgré les fortes chaleurs, les vents violents et les pluies devenues trop rares ou trop brutales. Elle diminue de fait l'érosion et favorise la fertilité des sols. Par ailleurs, elle est peu émettrice de gaz à effet de serre.

5

## LE MÉTIER D'AGRICULTEUR REVALORISÉ

L'agriculture industrielle a transformé le paysan en simple rouage et souvent en maillon faible de l'industrie agroalimentaire. En rompant avec les semences industrielles et les intrants chimiques pour privilégier les semences paysannes et les méthodes naturelles, l'agroécologie favorise le savoir-faire des populations locales et le travail en commun. Elle renforce ainsi le lien social et le pouvoir d'agir. De même, en préconisant la polyculture et la vente en circuit court, elle redonne du sens au métier d'agriculteur, le reconnectant à sa fonction nourricière. ●

4

## DES REVENUS MIEUX SÉCURISÉS

L'agroécologie apparaît à certains acteurs comme "archaïque" et moins performante. Or des études montrent le contraire. L'une d'elles, qui porte sur plus de 12 millions d'exploitations agricoles suivant les préceptes d'une agriculture durable dans 57 pays en développement, a conclu à une augmentation moyenne des rendements de 79 %, ayant avant tout bénéficié aux producteurs\*.

Par ailleurs, l'abandon des intrants chimiques permet à ces derniers de faire d'importantes économies. Enfin, la diversification des cultures et la vente en circuit court rendent les paysans moins vulnérables face aux aléas climatiques et moins dépendants des cours internationaux. Ce qui contribue à sécuriser leurs revenus.

\* J. Pretty *et al.*, "Resource Conserving Agriculture Increases Yields in Developing Countries", *Environ. Sci. Technol.*, 40, 2006, pp. 1114-1119.



## Michelle, la force de l'écoute

Depuis dix ans, Michelle, bénévole au Secours Catholique de Rennes, contribue chaque été à l'organisation d'un séjour pour des femmes isolées durant lequel elle aide les participantes à sortir de leur solitude.

Par **Dimitri Partouche**

« **M**on souhait, c'est d'avoir du lien avec les autres. »

Par cette simple formule, Michelle Vilocet résume ce qui l'a amenée à intégrer le Secours Catholique en tant que bénévole, une décision qu'elle a prise dix ans plus tôt. À l'époque, Michelle terminait sa carrière d'enseignante en primaire en région parisienne. Nouvellement retraitée, elle a décidé de regagner sa Bretagne natale, près de Rennes. Elle se souvient : « Huit jours après être revenue de Paris, je suis allée proposer mes services au Secours Catholique. Je ne pouvais pas rester sans voir de nouvelles personnes : j'ai besoin de rencontrer pour partager et donner du sens à ma vie. »

Michelle entre dans le service "Solidarité des familles" où un projet est en préparation : un

séjour pour femmes isolées. Cette initiative, Michelle va aider à la mettre en place, et elle ne la quittera plus jamais. « Je l'organise et je l'anime depuis sa création, indique la septuagénaire. Préparer ce séjour, cela fait partie de moi. » Son nom : "À tire d'elles". « Nous l'avons nommé ainsi avec les participantes, car ce séjour a pour but de les sortir de la solitude et de les tirer vers le haut », précise-t-elle. Chaque été, cette action permet à une dizaine de femmes accompagnées par le Secours Catholique de Rennes de partir une semaine au bord de la mer, en Vendée. Objectif : permettre aux participantes de se ressourcer à travers des activités qui les changent de la routine. « Sorties culturelles, spectacles, balades... Pendant une semaine, poursuit Michelle,

*elles prennent soin d'elles et ont un équilibre de vie qu'elles n'ont parfois pas chez elles. »*

Ces quelques jours de détente sont aussi l'occasion pour ces femmes de parler et de tisser des liens. Une dimension à laquelle la bénévole attache toute son importance. « Certaines souffrent de maladie, d'addiction ou du manque de contacts avec leurs enfants... Je suis présente pour les écouter et les accompagner, confie Michelle. Les tensions se transforment alors en joie et en épanouissement : lorsque je vois ces personnes s'ouvrir, c'est pour moi une réussite. »

Une bienveillance que l'ancienne institutrice a toujours eue en elle et qui s'exprime désormais à travers son bénévolat : « Je pense que j'ai une certaine sensibilité pour les personnes qui ne vont pas bien, analyse-t-elle. Pour moi, il est important d'écouter et de faire en sorte que l'autre se sente accueilli. J'essaie d'être cette oreille attentive. » ●

« Les tensions se transforment en joie. »



Pour en savoir +



**Partout dans le monde, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et faire progresser les droits humains.**

## 1 PLAIDOYER

### **Pour des voies sûres et légales de migration**

Six ans après l'adoption du Pacte mondial migrations (PMM) de Marrakech – un pacte certes non contraignant, mais dans lequel les États du monde s'engagent à protéger les droits des personnes migrantes –, le Secours Catholique a participé en mars à l'examen régional européen de ce pacte. L'occasion pour l'association de rappeler que l'objectif 5 du PMM recommande de construire des voies sûres et légales de migration, et que l'objectif 2 vise à réduire les facteurs négatifs de migration à l'heure où le changement climatique pousse un nombre croissant de personnes à se déplacer. « *On constate clairement un manque d'engagement politique dans la mise en application du Pacte* », analyse Marie Lobjoy, chargée de plaidoyer Migrations internationales au Secours Catholique. « *Quand on regarde la loi Asile immigration en France ou le Pacte de l'Union européenne sur la migration et l'asile, on voit plutôt une approche sécuritaire. Nous appelons à un changement de paradigme en matière de politique migratoire et notamment au respect des droits des migrants environnementaux.* » Rendez-vous est pris en 2026 pour l'examen, mondial cette fois, du PMM. **C.L.-L.**

## 2 GUATEMALA

### **Rapprocher les jeunes de la politique**

Comment raviver l'intérêt des jeunes pour la politique ? Tandis que le Guatemala connaît une alternance politique, le Centre d'information et d'action sociale (CIAS) lutte contre le déficit de participation des jeunes, déçus par une politique réduite aux questions partisans. Le CIAS, partenaire du Secours Catholique, accompagne depuis 2021 une centaine d'étudiants, de femmes au foyer et de jeunes paroissiens de 16 à 29 ans, issus du Mouvement de la jeunesse ignacienne (MJI) et du Mouvement des femmes de la paroisse de Chiquimula. Ces jeunes prennent part à des ateliers d'élaboration de plaidoyer, à des discussions sur la déconstruction des préjugés entre classes sociales et à des rencontres avec des personnalités engagées de la société civile. **D.O.K.**

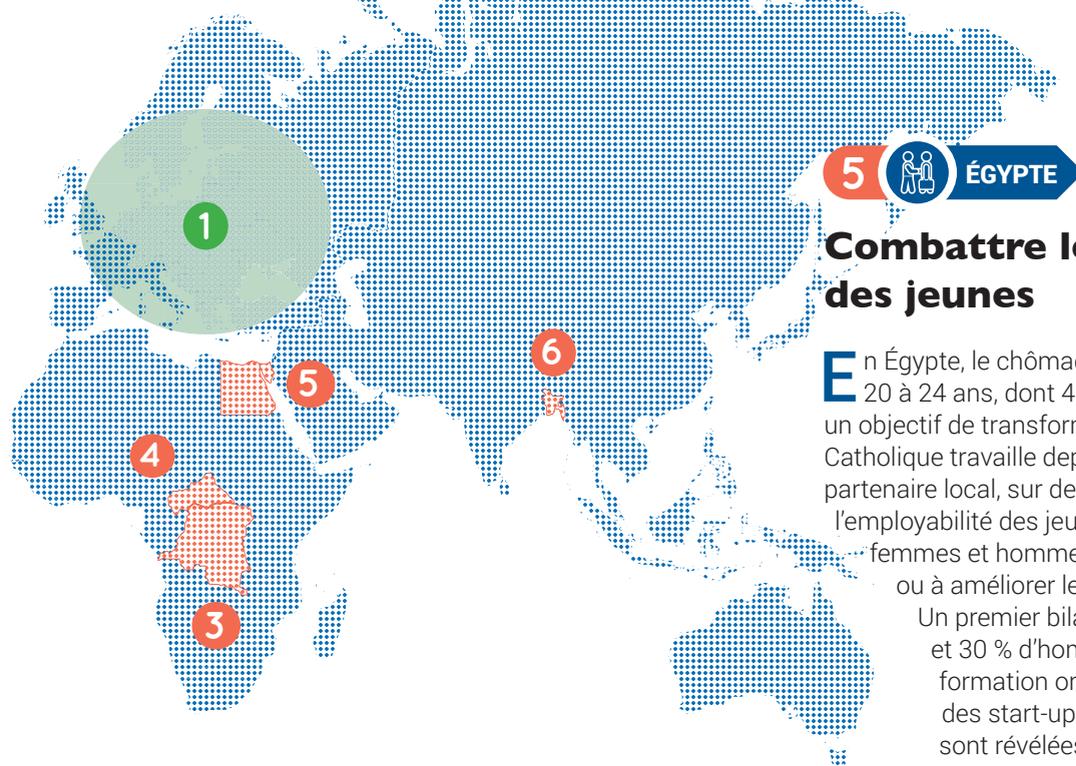
## 3 RDC

### **Répondre aux crises au Sud-Kivu**



Elodie Perron / S.C.-C.F.

L'est de la RDC fait face à une « *crise complexe oubliée* » : outre les conflits entre groupes armés, les civils subissent également des catastrophes naturelles (inondations ou glissements de terrain) qui détruisent leurs habitats et leurs récoltes et les contraignent à partir. « *On assiste à une superposition de crises. Les populations ont alors des difficultés à se relever* », analyse Léa Gareton, en charge des projets Urgences en Afrique centrale pour le Secours Catholique. L'association a voulu agir au Sud-Kivu (moins couvert que le Nord par l'aide humanitaire), en renforçant les capacités d'action de la Caritas Développement Bukavu. Cette ONG met en œuvre un mécanisme de veille *via* les paroisses et les communautés, afin d'évaluer rapidement les besoins en cas d'alerte confirmée. Elle fournit par ailleurs du matériel tels des vêtements, des seaux ou du savon. Le projet vise aussi à mieux prévenir les crises futures, en lien avec les communautés, par exemple en anticipant l'afflux de déplacés, ou en reboisant afin que les arbres servent de brise-vent. « *Le but est de renforcer la résilience des populations* », explique Léa Gareton. **C.L.-L.**



5 ÉGYPTE

## Combattre le chômage des jeunes

**E**n Égypte, le chômage frappe 20 % des jeunes de 20 à 24 ans, dont 49,6 % sont des femmes. Dans un objectif de transformation sociale, le Secours Catholique travaille depuis 2017 avec Etijah, un partenaire local, sur des projets de renforcement de l'employabilité des jeunes. Etijah forme des jeunes femmes et hommes à créer leur propre entreprise ou à améliorer leur insertion professionnelle.

Un premier bilan révèle que 70 % de femmes et 30 % d'hommes ayant participé à cette formation ont trouvé un emploi et que 24 % des start-up créées et accompagnées se sont révélées économiquement viables et rentables. **J.D.**

4 RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

## “Réparer” les survivantes

**V**iol, mutilations, mariages forcés... Protéger les femmes de violences basées sur le genre, en augmentation, est une question prioritaire en République centrafricaine, où plus de 17 000 cas ont été enregistrés entre janvier et juin 2023, selon l'ONU. Peu de survivantes ont accès aux services médicaux et psychologiques dans le pays, l'un des plus pauvres et fragiles au monde. Pour pallier ce déficit, “Les Flamboyants”, une ONG centrafricaine partenaire du Secours Catholique, a ouvert un centre d'écoute à Pladama Ouaka, dans le sud du pays. Fréquenté par une vingtaine de femmes chaque mois, ce centre propose des consultations d'appui psychosocial pouvant mener à un suivi médical ou juridique auprès d'autres structures, ainsi que des kits de soutien composés de produits de première nécessité non alimentaires pour les plus démunies.

Par ailleurs, une équipe sillonne le territoire pour sensibiliser les habitants aux violences faites aux femmes *via* des discussions en groupes mixtes. L'ONG organise aussi des réunions entre femmes pour informer celles-ci sur leurs droits et libérer leur parole. **D.O.K.**

6 BANGLADESH



Gaëll Kerbaol / SC-CF

## Favoriser la résilience des peuples autochtones

**L**e Bangladesh compte de nombreuses communautés autochtones qui, en raison de leur situation de minorité et de leurs différences culturelles, sont victimes de discriminations et marginalisées. « Ces populations sont expropriées de leurs terres ancestrales, elles n'ont pas accès aux services publics et sont plus vulnérables face aux désastres climatiques », indique Rediet Kabeta, chargé de projets internationaux. Avec l'aide du Secours Catholique, Caritas Bangladesh forme les communautés autochtones au plaidoyer, afin que celles-ci puissent faire valoir leurs droits fonciers et accéder aux systèmes de soins et d'éducation. En parallèle, le partenaire sensibilise ces populations aux changements climatiques et à l'agroécologie afin que ces agriculteurs adaptent leurs cultures « pour plus de résilience et d'indépendance », conclut Rediet Kabeta. **D.P.**

FAMILLES

# Vacances : « Apprécier chaque moment »

Durant l'été 2023, Priscilla et ses enfants ont pu passer une semaine dans un camping de Cayeux-sur-Mer (Somme), avec le soutien du Secours Catholique\*. Des vacances qui leur ont permis de se retrouver et de se détendre loin de leurs soucis. Pendant une journée, ils ont accepté de nous accueillir.

Par **Lola Scandella**

Lorsque le Secours Catholique a proposé à Priscilla une aide pour partir en vacances dans un camping à Cayeux-sur-Mer (Somme), cette mère de trois enfants, divorcée, s'est d'abord étonnée. « *Jamais je n'aurais pensé y avoir droit* », murmure-t-elle ce jeudi 20 juillet 2023, promenant un regard charmé sur le mobil-home et la petite terrasse en bois qu'elle occupe avec sa famille pour une semaine. Une fois l'effet de surprise passé, elle s'est dit que le hasard faisait parfois bien les choses. Enfant, c'est près de la même petite ville côtière qu'elle campait certains étés. Cette année, c'est à ses propres enfants, Maëlys, 16 ans, Matthew, 14 ans et Marlon, 11 ans, qu'elle fait découvrir les environs et une partie de ses souvenirs : le front de mer et son alignement de petites baraques pastel, le marché du village voisin, les étendues de galets de la pointe du Hourdel. « *Ma famille avait peu de moyens, mais on réussissait toujours à s'arranger pour partir un peu l'été. Je suis heureuse de pouvoir le refaire avec mes enfants* », explique celle qui a aujourd'hui 36 ans.

Serviettes autour de la taille et cheveux ébouriffés, Maëlys, Matthew et Marlon reviennent de la piscine. Ils se réunissent dans le mobil-home pour écrire des cartes postales. « *Mes grands-parents m'avaient parlé de tous ces endroits que*

*nous avons visités, je suis content de les avoir vus* », dit Marlon, penché sur sa carte. Près de lui, sa grande sœur Maëlys commence à préparer le repas. Au menu : une recette de hamburger revisitée, qu'elle a trouvée sur le réseau social Tik Tok. « *Laisse-moi t'aider à couper les légumes* », intervient Marlon, pendant que Matthew, le cadet, s'occupe des frites. Assise sur la terrasse, un livre à la main, Priscilla profite de son temps. « *Quand ils s'organisent comme ça, ce sont mes vacances à moi* », dit-elle en riant, s'évadant loin d'une logistique quotidienne souvent lourde lorsqu'on est un parent seul. « *C'est très rare que je prenne des moments pour moi* », souligne-t-elle. Elle savoure également

« C'est une chance de passer une semaine ici, profitez-en ! »

ses retrouvailles avec ses trois enfants. Priscilla a la garde de sa fille à plein temps, et celle de ses cadets un week-end sur deux depuis quelques mois. Elle a imaginé ces congés comme une opportunité de « *recréer du lien* » avec et entre ses enfants. Elle veut en « *apprécier chaque moment* » et leur



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

conseille de faire de même. « *C'est une chance de passer une semaine ici, profitez-en* », leur répète-t-elle. Entre une sortie à la piscine et une partie mouvementée d'"Uno", la fratrie ne se fait pas prier.

## S'évader d'un quotidien difficile

Priscilla n'était pas partie en vacances depuis 2019. La fois précédente, également en mobil-home, remonte à 2015, avant sa séparation. « *Financièrement, j'ai ressenti tout de suite qu'il allait y avoir un avant et un après la séparation* », se remémore-t-elle. Au chômage, il a fallu retrouver très rapidement un logement et un emploi. « *Heureusement que mes parents m'ont soutenue. Sans eux, j'aurais plongé, souffle-t-elle. J'ai connu des périodes très difficiles entre les factures, le loyer, les courses, lorsque j'avais encore la garde*



de mes trois enfants... Les vacances, c'était juste impossible. » Cette année, souffrant d'une calcification à l'épaule, elle a dû cesser son activité d'agent d'entretien. En arrêt maladie, ses revenus ont significativement baissé, passant de 1 200 à 500 euros par mois. Priscilla a découvert qu'elle pouvait se faire aider pour partir en vacances grâce à des personnes qui lui ont parlé du dispositif du Secours Catholique. La Caisse d'allocations familiales (Caf) et l'association ont pris en charge les frais liés à la location du mobil-home, et la famille les frais alimentaires. Priscilla a également pu bénéficier de chèques vacances et offrir à ses enfants un repas au restaurant.

Une semaine de vacances en camping, c'est aussi l'occasion de nouvelles rencontres. Priscilla a fait la connais-

sance d'une autre maman célibataire, à quelques pas de son mobil-home. « Nous avons découvert que nous venions du même coin, près de Saint-Germain-la-Poterie (Oise), et nous allons sûrement nous revoir par la suite », se réjouit-elle. Ses enfants, eux, se sont liés d'amitié avec un adolescent voisin. Une rencontre qui a permis à l'aînée, Maëlys, de « vaincre sa timidité ». Lors d'une soirée organisée par le camping, elle a même « réussi à aller danser sur la piste ».

À la fin d'une journée bien remplie, la famille rejoint généralement le mobil-home pour se retrouver « autour d'un jeu de société ou d'un épisode de série », décrit Priscilla. « On regarde la série HPI, précise sa fille, on adore ! » L'héroïne ? Une mère de trois enfants célibataire. ●

\* En partenariat avec l'Association nationale des chèques vacances (ANCV)



## SUR LE WEB

### DÉCOUVRIR EN VIDÉO

Une expérience d'accueil familial de vacances (AFV) en Vendée.



Pour en savoir +

### En savoir plus

sur nos actions de soutien aux enfants et aux familles, et notre positionnement sur le droit aux vacances : [bit.ly/EnfanceFamillesSC](http://bit.ly/EnfanceFamillesSC)

# PRÉCARITÉ NUMÉRIQUE : LA DOUBLE PEINE

La dématérialisation touche désormais tous les services du quotidien. Pourtant, de nombreuses personnes sont encore exclues du numérique, et leur précarité s'en trouve accrue.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

**Le numérique est de plus en plus présent dans la vie quotidienne**



... Et pourtant, près **d'1 Français sur 3** (majeur et métropolitain) **reste « éloigné » du numérique, soit 16 millions de personnes.**



**Les causes : un manque de matériel et de connexion, et un manque de compétences**

**15% des Français souffrent d'illectronisme**, c'est-à-dire qu'ils n'utilisent pas Internet ou ne possèdent pas les compétences numériques de base.

**L'illectronisme est plus répandu parmi les personnes précaires**

**Les 20% les plus modestes ont 6,6 fois plus de risques** d'être en situation d'illectronisme que les 20% les plus aisés.

**Les jeunes aussi sont touchés par la précarité numérique**



**1 jeune sur 6** ne s'estime pas compétent sur les logiciels de bureautique.



**1 sur 5** pour l'administration numérique.



**EXPERTISE**

Par **Charlotte Bougenaux**, co-directrice d'Emmaüs Connect



Trois leviers sont essentiels pour accéder au numérique : les compétences, la connexion et l'équipement. Or ces deux derniers restent inaccessibles aux personnes en précarité, à cause de leur coût. Pour acheter un forfait Internet, il faut avoir un compte bancaire. Et le matériel coûte cher. Un Smartphone peut revenir à l'équivalent d'un RSA. Le "100 % dématérialisé", qui facilite la vie de millions de personnes, est une double peine pour celles qui sont éloignées du numérique. Cela a un impact sur l'accès à leurs droits (suivi de la scolarité des enfants, demandes d'allocations...) et sur leur recherche d'emploi. Il y a un enjeu fort à accompagner ces personnes, en les équipant de matériel informatique reconditionné et en maintenant un guichet physique dans les services publics.



**TÉMOIGNAGE**

**Ahmed**, accompagné par Emmaüs Connect



Quand je suis arrivé en France, je ne savais pas répondre à un mail ni me servir d'un ordinateur. Ça me semblait compliqué – par exemple, les clics droit et gauche de la souris. J'ai vite compris que la vie actuelle était basée sur le numérique. Tout passe par Internet, même pour prendre mes rendez-vous médicaux. Et j'avais besoin de créer mon CV sur un ordinateur. J'ai pu suivre une formation en informatique avec Emmaüs Connect, et maintenant j'aide les autres à mon tour.

Sources : Agence nationale de la cohésion des territoires, 2022 ; rapport du Défenseur des droits 2022 ; Insee, 2021 ; ARCEP (Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse)

## « Ma fille a été exploitée en Chine »

**SOUY HAN**, Cambodgienne de 53 ans, est la mère de Sok Heng, jeune fille victime d'un mariage forcé en Chine.

« Mon mari et moi avons quatre enfants et nous vivons à la campagne, dans la province de Kompong Speu, au Cambodge. Nous ne gagnons pas beaucoup d'argent : je fais des travaux de maraîchage et mon mari, handicapé, ne peut pas travailler. Alors, en 2018, quand notre fille Sok Heng, qui avait 17 ans, nous a annoncé qu'elle avait trouvé un bon travail dans une usine de vêtements en Chine et qu'elle pourrait nous envoyer de l'argent, nous l'avons encouragée à partir. Je l'ai priée de m'appeler dès qu'elle serait arrivée. Mais je n'ai reçu aucune nouvelle pendant deux ans. J'ai cru qu'elle était morte. Les autorités cambodgiennes disaient qu'elles ne pouvaient pas m'aider.

### Les trafiquants exploitent la misère

En 2020, ma fille m'a enfin contactée ! Sok Heng paraissait amaigrie sur la vidéo. Elle m'a appris qu'elle avait été exploitée et mariée de force à un homme chinois qui la battait et la violait. Elle avait par chance réussi à lui subtiliser son téléphone. J'ai voulu lui envoyer de l'argent pour qu'elle puisse s'enfuir, mais c'était impossible. Ma fille m'a donné le numéro de téléphone de l'association Adhoc\* dont elle avait entendu parler. J'ai appelé l'ONG tous les jours, pour savoir quand ma fille allait revenir. Adhoc a pu se mettre en relation avec l'ambassade cambodgienne en Chine qui a, à son tour, prévenu la police chinoise de la province d'Anhui. Sok Heng a ainsi pu être libérée, mais elle a dû laisser sur place sa fille alors âgée de 2 ans, née du viol par son mari chinois. Ma fille est rentrée en août 2022. J'étais tellement heureuse de la revoir à l'aéroport ! Adhoc l'a aidée à faire les examens médicaux nécessaires et à trouver un travail d'agent d'entretien à Phnom Penh.

Je suis en colère contre ces trafiquants qui exploitent la misère des Cambodgiens. Les autorités ne nous informent pas assez sur la réalité de ce trafic et sur les mariages forcés. Aujourd'hui, je veux juste que notre famille reste unie, et je suis contente que mes trois aînés aient du travail ici, au Cambodge. »

Propos recueillis par **Cécile Leclerc-Laurent**

\* Association des droits de l'homme au Cambodge, ONG partenaire du Secours Catholique

# Foi en Dieu, confiance en soi

**Échange autour de la confiance, par le groupe "Place et parole des pauvres" qui réunit des personnes en précarité de diverses associations de Toulouse, les rassemble autour de la Parole de Dieu et leur permet de trouver leur place dans l'Église.**

## PAROLE DU PAPE FRANÇOIS

« C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour. (...) Seule la confiance, et "rien d'autre", il n'y a pas d'autre chemin pour nous conduire à l'Amour qui donne tout. Par la confiance, la source de la grâce déborde dans nos vies, l'Évangile se fait chair en nous et nous transforme en canaux de miséricorde pour nos frères. »

(Exhortation apostolique  
"C'est la confiance")

« > À force de s'effacer, quand on n'existe plus parce qu'on ne fait pas confiance aux gens, on ne vit que sur le moment présent, le reste ne compte pas ; on vit sans but. Mais la nature humaine n'est pas faite pour qu'on vive seul ! On est obligé d'avancer à plusieurs, on n'a pas besoin d'être énormément nombreux, mais s'il n'y a pas un minimum de confiance, on ne peut pas avancer.

> La confiance n'est pas forcément acquise d'avance. Ce sont des choses qui se travaillent. Les personnes avec lesquelles je m'entretiens, je ne dirais pas que je leur accorderais une confiance absolue, mais en tout cas il faut avoir suffisamment confiance pour pouvoir dialoguer. Être à l'aise, profiter les uns des autres ; avoir des discussions "normales" avec quelqu'un.

> Il faut qu'il y ait une ambiance. Il suffit que je me sente bien et que les personnes

qui m'entourent me conviennent, l'échange se fera naturellement. Pendant le rassemblement diocésain d'octobre, j'avais senti une vraie écoute à travers une personne, ce qui a fait que j'ai parlé un petit peu de moi, j'ai parlé de mon groupe. Ça l'a intéressé. L'échange s'est fait naturellement, et puisque la confiance est partie dans un sens, sans se dire un mot, ça a été réciproque... Il suffit d'être bien. Et si on a l'esprit apaisé, les choses se font naturellement.

Un copain m'a dit : « T'es costaud ! Il y en a d'autres qui se seraient foutus en l'air, mais toi tu es costaud ! » Et c'est vrai, mais il y a aussi le Christ, quand même !

C'est grâce au Seigneur qui a pu me relever parce que ces personnes, à qui j'ai fait confiance et qui m'ont renvoyé cette confiance, m'amènent sur cette voie que j'espérais au fond de moi. »

## RÉFLEXION SPIRITUELLE



Elodie Perriot / S.C.-C.F.

**HERVÉ PERROT**  
Aumônier général

### Une double foi

Peut-on vivre sans confiance ? Cette relation que l'autre m'offre pour que j'existe, que j'offre à l'autre pour qu'il existe, que Dieu me donne pour que nous existions. La confiance est un mot pour dire et vivre la Foi de Dieu en l'homme et de l'homme en Dieu. Mais cette double "Foi" ne peut pas se vivre si nous ne construisons pas la confiance des hommes entre eux, que l'on peut aussi appeler fraternité. Il y a dans la confiance comme un espace sacré qui, lorsqu'il est trahi, détruit nos humanités. Il nous paraît irréalisable dans la douleur de la trahison de refaire confiance ou de se refaire

confiance, nous qui avons trahi ! Pourtant nous savons que notre cœur se libère quand cet espace se libère ! C'est là que la confiance se conjugue avec le pardon comme délivrance. Si cela nous paraît impossible, Dieu nous emmène à sa suite sur cette voie qui nous affranchit de nous-même. Dieu, même trahi, ne cesse de nous faire confiance car il nous espère et peut ouvrir cette voie au fond de moi ! « C'est grâce au Seigneur qui a pu me relever parce que ces personnes, à qui j'ai fait confiance et qui m'ont renvoyé cette confiance, m'amènent sur cette voie que j'espérais au fond de moi. »



# Khalida, Yvon et Victor ont rencontré François

En septembre 2023, ils ont eu la chance de rencontrer le pape lors de sa venue à Marseille. Khalida, Yvon et Victor, du Secours Catholique phocéen, racontent cet épisode marquant dans leur vie de croyants.

Par **Clarisse Briot**

« **J**'en ai encore la chair de poule. » Venue d'Alger chercher à Marseille un nouveau départ, Khalida, 49 ans, fait partie des chanceux qui ont rencontré le pape à l'automne 2023. Tirée au sort parmi plusieurs volontaires, elle qui pensait voir François de loin, s'est retrouvée face à face avec lui « dans un endroit modeste », chez les sœurs missionnaires de la Charité. « J'avais préparé la rencontre comme une enfant : j'avais mis mes plus beaux vêtements », raconte en riant Khalida. « Je n'ai rien préparé », lâche au contraire Yvon, 63 ans, cuisinier à la retraite, installé à Gréasque, dans l'arrière-pays provençal. Au moment du tête-à-tête avec François, il se souvient d'avoir ressenti « une grosse émotion. Le voir une fois dans ma vie, c'était fort ».

Victor, 49 ans, a « par miracle » assisté à la rencontre avec sa femme et leur fils de six ans. « On s'est tous les trois retrouvés à un mètre du pape, c'était impressionnant, relate-t-il. J'avais préparé plein de choses à lui dire, mais avec le trac, j'ai tout oublié. » Le Colombien, qui a quitté son pays, en

« Un même Dieu nous unit. »

2022, n'en revient pas : « Rencontrer un pape sud-américain, c'était inespéré. Il a fallu que l'on arrive en Europe pour que le pape vienne à nous ! » Victor et sa famille ont traversé des épreuves, mais jamais perdu la foi. « Elle est un guide sur un chemin très difficile, confie-t-il. Depuis que l'on a quitté la Colombie, Dieu nous a tenu

la main. » La famille a depuis obtenu le statut de réfugiés.

De confession musulmane, Khalida cherchait un présent symbolique à remettre au pape. « J'ai regardé autour de moi, et mes yeux se sont posés sur le Coran. Je l'ai enveloppé dans un beau foulard et le lui ai offert, raconte-t-elle. Pour moi, c'est comme offrir la paix et la sérénité, et dire au chrétien qui le reçoit : nous sommes pareils. Un Dieu nous unit, nous l'avons en partage. » Quand Khalida regarde les photos d'elle à l'issue de la rencontre, elle trouve son visage « lumineux, apaisé ». « Pour moi, j'ai été bénie par le pape », estime-t-elle, ajoutant qu'elle aime entrer dans les églises autant que dans les mosquées. Yvon, qui n'a pas connu ses parents et a été élevé en foyers avant de fuir et de se retrouver seul, à la rue, à 14 ans, le répète : « Il faut croire. » « Sur mon banc, je levais la tête et je me disais : il faut que je m'en sorte. Ça a marché. Un restaurateur m'a pris sous son aile. Et aujourd'hui j'ai une femme, et je suis grand-père. Il faut garder l'espoir. » ●

# Pourquoi faire un don en ligne ?

Acheter en ligne est entré dans notre quotidien. Alors pourquoi ne pas aussi utiliser internet pour soutenir nos actions auprès des plus démunis ? Simple, rapide, sécurisé, le don en ligne, qu'il soit ponctuel ou régulier, présente de nombreux avantages.

## Simple et rapide

Quelques minutes suffisent pour faire votre don en ligne grâce à notre formulaire sécurisé. Où que vous soyez, vous pouvez ainsi agir pour faire reculer la pauvreté et les inégalités.

**Différents moyens de paiement sont mis à votre disposition :**



**Par carte bancaire :** comme pour tout achat en ligne, il vous suffit de renseigner vos coordonnées bancaires. Les paiements sont hautement sécurisés grâce à la méthode de cryptage SSL 256 bits, la norme de sécurité la plus élevée.



**Par PayPal :** plus besoin d'informations bancaires. Vous vous connectez à votre compte en ligne PayPal en indiquant votre adresse mail et votre mot de passe.

**NOUVEAU**



**Par virement instantané :** depuis décembre 2023, ce nouveau moyen de paiement vous permet de faire un don rapide, sans IBAN ni carte bancaire. Vous sélectionnez votre banque, vous entrez vos identifiants de banque en ligne, et vous validez la notification de votre application bancaire. Le virement est fait !

## 100% sécurisé

Le site internet du Secours Catholique est 100 % sécurisé. Toutes les informations bancaires pour traiter le paiement sont cryptées grâce au protocole SSL. Elles ne sont en aucun cas conservées sur nos systèmes informatiques.



Pour le Secours Catholique, le paiement des dons en ligne représente également un avantage. Il nous permet d'employer moins de temps et de ressources humaines aux traitements des chèques par exemple, pour nous consacrer pleinement à nos missions de soutien aux plus précaires.

**Une question ?**

✉ [Service.donateurs@secours-catholique.org](mailto:Service.donateurs@secours-catholique.org)

☎ 01 45 49 73 50

# Aider les populations du Sud-Kivu en RDC

Les conflits armés et les catastrophes climatiques ont des effets dévastateurs sur les populations de la République Démocratique du Congo (RDC), tout particulièrement dans l'est du pays. Le Secours Catholique et son partenaire Caritas Développement Bukavu interviennent dans la région du Sud-Kivu, moins couverte par l'aide humanitaire. L'objectif est de mettre en place un mécanisme de veille humanitaire pour répondre aux urgences mais également d'agir auprès des populations pour mieux prévenir les crises à venir et renforcer la résilience des communautés. Votre aide sera précieuse.

**Bénéficiaires directs : 68 213 personnes vivant sur les zones de santé de Bunyakiri, de Kalonge et de Kaniola**



Elodie Perriot / S.C.-C.F.

## Ils ont besoin d'un coup de pouce.



Antonio Diaz

### Une voiture pour compléter ses revenus

LILA - CANTAL

Titulaire d'un CAP de pâtisserie, Lila, 21 ans, travaille comme préparatrice en boulangerie. Elle est très appréciée de ses employeurs pour lesquels elle est employée en CDI à temps partiel. Pour compléter ses revenus, Lila doit trouver un deuxième emploi et financer le rachat d'une voiture. La sienne, accidentée récemment, n'est pas réparable. En attendant un coup de pouce de 2000 €, Lila se rend au travail à vélo, à l'aube.



iStock

### Un transport adapté pour une élève courageuse

GINA – MARTINIQUE

Gina, 8 ans, et sa mère vivent en Martinique. La petite fille, en situation de handicap, est hospitalisée deux jours par semaine pour des soins médicaux. Elle est prise en charge par l'aide à l'enfance, et un bénévole du Secours Catholique s'est chargé de la conduire à l'école pendant un trimestre. Un transport plus adapté est désormais nécessaire, du moins jusqu'à ce que Gina soit opérée. Un coup de pouce de 1500 € permettrait à cette élève courageuse de poursuivre son rêve : devenir vétérinaire.



**BESOINS 2 000€** **JE CONTRIBUE**

**BESOINS 1 500€** **JE CONTRIBUE**

## JE SOUTIENS

Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique : Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris  
Vous pouvez également donner un coup de pouce sur : [www.secours-catholique.org/coups-de-pouce](http://www.secours-catholique.org/coups-de-pouce)



**Oui**, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €

Le projet " Aider les populations du Sud-Kivu en RDC " : ..... €

Tous les "coups de pouce" de Messages : ..... €

**Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**

L'appel de Lila : ..... €

L'appel de Gina : ..... €

Votre don est déductible à 75 % de votre impôt dans la limite de 1 000 €.

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer. Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénévoles.



Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits. Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter le Service Donateurs, 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.

# Des nouvelles de nos actions sur les réseaux sociaux !

Partout en France, nos équipes travaillent sans relâche pour apporter un peu plus de fraternité dans notre société. C'est vous qui agissez à travers nous !

Secours Catholique - Caritas France 8 mars 2024



45 J'aime

**LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES DU 8 MARS**

Cette journée a été l'occasion de rappeler qu'aujourd'hui encore, les femmes sont les premières victimes de la pauvreté en France.

Secours Catholique - Caritas France 10 février 2024



214 J'aime

**L'ACCUEIL DE JOUR DE VERSAILLES**

Tous les matins, du lundi au vendredi, les personnes sans abri ou mal logées viennent ici trouver du répit, de l'écoute et de l'aide.

Secours Catholique - Caritas France 27 janvier 2024



60 J'aime

**LES ÉQUIPES D'URGENCE DANS LE PAS-DE-CALAIS**

Formées à répondre aux catastrophes naturelles, nos équipes d'urgence se mobilisent pour venir en aide aux milliers de personnes frappées par les inondations.

Secours Catholique - Caritas France 5 mars 2024



70 J'aime

**L'ATELIER NUMÉRIQUE D'AIX-EN-PROVENCE**

Chaque jeudi, une équipe de bénévoles anime un atelier numérique à Aix-en-Provence pour aider à dédramatiser l'utilisation des smartphones et des ordinateurs.

Secours Catholique - Caritas France 25 janvier 2024



65 J'aime

**AIDE À LA RÉNOVATION THERMIQUE DANS LE POITOU**

Les passoires thermiques sont de véritables fléaux ! Dans le Poitou, une équipe de bénévoles accompagne les ménages en situation de précarité énergétique.

Secours Catholique - Caritas France 29 février 2024



29 J'aime

**LES JO 2024, UNE FÊTE POUR TOUS, VRAIMENT ?**

La France s'appête à mettre la poussière de la pauvreté sous le tapis, plutôt que de tenir la promesse de Jeux solidaires. Le Secours Catholique alerte sur « les oubliés de la fête ».

**DU 11 AU 13 JUIN  
VERS DE NOUVEAUX STATUTS**

Le Secours Catholique-Caritas France tient son Assemblée générale annuelle du 11 au 13 juin 2024 à la Cité Saint-Pierre, à Lourdes.

Ce rendez-vous important pour l'association et son projet sera cette année l'occasion d'examiner les contours d'une réforme des statuts, permettant d'adapter le mode de gouvernance à deux des grands principes du projet national : la promotion de la participation de tous et le développement du pouvoir d'agir.

Cette nouvelle orientation prévoit ainsi un élargissement de notre base d'adhérents (notamment aux bénévoles qui le souhaitent, quels que soient leurs profils) et la constitution d'un Conseil d'administration plus représentatif de la diversité des acteurs qui font le Secours Catholique.

**SUR LES ONDES  
VIVE LE BÉNÉVOLAT !**

Cet été, la radio RCF met à l'honneur des portraits de bénévoles pour faire découvrir la richesse et la diversité de l'engagement au Secours Catholique. Les chroniques seront diffusées dans la matinale du week-end, entre le 8 juillet et le 1<sup>er</sup> septembre. Également disponibles en podcast sur [www.rcf.fr](http://www.rcf.fr)

**CONTACTEZ-NOUS**



[messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)



[facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)



[twitter.com/caritasfrance](https://twitter.com/caritasfrance)



Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris

**SUR LE SITE**



Sébastien Le Clezio / S.C.-C.F.

**Les oubliés de nos campagnes**

Un horizon dégagé, un environnement verdoyant, des loyers peu élevés... Entre Poitiers et Limoges, la campagne de la Haute-Vienne offre un cadre de vie enviable qui attire nombre de retraités et de familles. Mais certains ménages se retrouvent rapidement pris au piège, isolés dans des endroits désertés par les médecins, les commerces et les services, et où l'offre de transports publics est inexistante.

> Lire notre grand format : [bit.ly/OubliésCampagneSC](http://bit.ly/OubliésCampagneSC)



**"PARCOURS"  
Le podcast pour rendre audible la parole des plus précaires**

Dans la suite du podcast de fiction "Fraté !", l'équipe éditoriale du Secours Catholique s'est tournée vers la conception de podcasts documentaires cette fois, de témoignages et de reportages. L'objectif est de rendre audibles la parole, l'expérience et l'expertise des personnes en situation de précarité auprès d'une nouvelle audience, via les plateformes d'écoute de podcasts grand public (Spotify, Deezer, Apple Podcasts, etc.). C'est ainsi qu'est né "Parcours, le podcast des vies qui ont quelque chose à vous dire". À raison d'au moins un épisode chaque mois, il tend le micro aux personnes qui subissent des situations d'exclusion et donne à entendre rencontres, récits de vie et immersions dans leur quotidien.

> Pour découvrir et s'abonner à "Parcours" :



**MESSAGES**

Messages du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • Présidente et directrice de la publication : Véronique Devisé • Directrice de la communication : Agnès Dutoir • Rédacteurs en chef : Clarisse Briot (7339) • Emmanuel Maistre (7576) • Rédacteur en chef adjoint : Jacques Duffaut (7385) • Rédacteurs : Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Dimitri Partouche (7320) • Djamilia Ould Khettab (7320) • Lola

Scandella • Rédacteurs-graphistes : Katherine Nagels (7476) • Guillaume Seyral (7414) • Véronique Bliard (5200) • Rédactrice photo : Elodie Perriot (7583) • Infographie : agence Rokovoko • Correction : Catherine Hervoüet des Forges • Imprimerie : Agir Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 455 293 exemplaires • Dépôt légal : n°118692 • Numéro de commission

paritaire : 1127 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France. Encarts jetés : cette publication comporte pour une partie de la diffusion, deux lettres d'accompagnement/ bon de générosité, une lettre donateur, une lettre bénévole, une lettre institutionnelle, une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront une lettre et une enveloppe retour.



Ce magazine est imprimé sur du papier contenant des fibres issues de forêt gérées durablement et de 11% de fibres recyclées.





# GRÂCE À VOUS, LA FRATERNITÉ A SA FONDATION

**DON IFI**



© COM&SENS

En cette année 2024, de plus en plus de ménages peinent à joindre les deux bouts. Les plus vulnérables d'entre nous sont les plus impactés par les crises qui se conjuguent : augmentation des coûts de l'énergie, crise écologique, inflation galopante... La Fondation Caritas France a une conviction : la précarité n'est pas une fatalité !

**Donner à la Fondation Caritas France, c'est renforcer votre soutien en faveur des plus fragiles.**

**75 % DU MONTANT DE VOTRE DON À LA FONDATION CARITAS FRANCE EST DÉDUCTIBLE DE VOTRE IMPÔT SUR LA FORTUNE IMMOBILIÈRE, DANS LA LIMITE DE 50 000 €** (ou 66 % de votre IR dans la limite de 20 % de votre revenu imposable).



Votre interlocuteur privilégié :

**Jean-Marie Destrée,**  
Délégué général

[donateurs@fondationcaritasfrance.org](mailto:donateurs@fondationcaritasfrance.org)

Réduisez votre IFI en faisant un don sur  
[don.fondationcaritasfrance.org](https://don.fondationcaritasfrance.org)

